



Lettre ouverte

à son Excellence Monseigneur
Richard WILLIAMSON
St George's House
125 Arthur Road, Wimbledon Park
GB-LONDON SW 19 7DR

Monseigneur,

Veillez pardonner le caractère public de ces lignes que je me permets respectueusement et amicalement de vous adresser, comme suite au dernier courrier interne du Secrétaire Général de la Fraternité nous informant de votre exclusion du prochain Chapitre Général à Ecône.

Aussi, est-ce à l'Ami personnel de Monseigneur Lefebvre, au Doyen des évêques de la Fraternité, à l'ancien Supérieur, Sous-directeur du séminaire d'Ecône, à mon ancien Professeur de philosophie et de théologie, à un Frère aîné dans le sacerdoce et enfin à l'Ami de plus de quarante ans de ma famille providentiellement rencontré sous l'égide de Notre de Dame du Mont Carmel, que je vous demande respectueusement ne point tenir compte de ce courrier, conséquence d'un probable et regrettable malentendu vous concernant, et à ne pas renoncer de vous rendre comme prévu à Ecône pour ce Chapitre Général de juillet prochain ! Il est vrai qu'en ces moments difficiles que traverse la Fraternité, selon les charitables paroles du bon roi Louis XVI exprimées dans son admirable testament « *souvent dans les moments de trouble et d'effervescence, on n'est pas maître de soi* ».

De ne pas tenir compte du canon n°1331 § 1et 2 maladroitement invoqué contre vous-même puisqu'il condamnerait également la « rébellion et la désobéissance » de Mgr Lefebvre et remettrait en cause la légitimité de sa désobéissance vis à vis de la Rome moderniste qui dirige l'Eglise depuis le dernier Concile !

Malentendu réel, si j'en juge ma connaissance personnelle de notre Supérieur Général avec qui je suis entré au séminaire d'Ecône il y a maintenant bientôt 35 ans, qui me permet d'affirmer que celui qui, depuis des mois, montre une si réelle bienveillance, compréhension et charité à l'égard des ennemis d'hier de l'Eglise et de la Fraternité, et qui accepte dans un esprit d'ouverture de dialoguer avec eux depuis qu'ils semblent suspendre leurs persécutions contre nous... ne puisse pas, aujourd'hui, pardonner à son « confrère d'arme » quelques écarts d'obéissance après tant d'année de combats communs, fidèles et héroïques au service du Christ-Roi, de son Eglise, de la Foi, de la Sainte Messe et du Sacerdoce dans la droite ligne du combat de Mgr Lefebvre.

Qu'il veuille de plus sanctionner le fait qu'un véritable « Evêque parle » et réponde modestement chaque semaine aux interrogations légitimes des « catholiques perplexes » devant cette évolution jugée longue mais positive de l'église conciliaire. Au moment fort délicat où il leur est demandé de reprendre l'étude attentive et objective des textes de Vatican II, et à « lire entre les lignes » les textes, communiqués et décisions des autorités romaines, pour y discerner ces changements heureux qui l'inclinent, non pas secrètement mais discrètement, à réviser favorablement, au nom de toute la Tradition, son jugement sur les loyales dispositions des autorités romaines à notre encontre et leur sincérité d'opérer une certaine réforme de leur « Eglise ». Comme par exemple, d'être attentifs

aux faits, tel que celui, survenu récemment en Corse, où l'Evêque du lieu s'est généreusement proposé de venir confirmer les fidèles de notre chapelle selon le rite traditionnel...

De plus, comme il se trouve, Monseigneur, que providentiellement vous n'êtes point engagé dans les discussions doctrinales avec les autorités romaines, il me semble que notre Supérieur, soucieux de notre future indépendance de paroles, d'apostolat et d'action de la Fraternité « intra muros », ne peut que se réjouir de votre liberté de paroles, privilège authentique et traditionnel de tout évêque catholique, à la fois pasteur, gardien et défenseur du petit troupeau contre tous les ennemis de l'Eglise, tant du dehors que du dedans. L'Eglise ne nous montre-t-elle pas St Paul prêchant la bonne doctrine « *à temps et à contretemps* » jusqu'à reprendre sévèrement et même avec force le grand St Pierre lui-même ? « *Quand Céphas vint à Antioche, je lui résistais en face parce qu'il se trouvait avoir tort... Je dis à Céphas devant tout le monde...* » (Gal. II)

Il m'est difficile également d'imaginer que notre Supérieur Général, qui fut l'un des élèves les plus attentifs à vos cours magistraux au séminaire d'Ecône, et qui vous doit, ainsi qu'à Mgr Tissier de Mallerai, l'essentiel de sa solide formation philosophique et théologique ; puisse en cette période particulièrement délicate pour l'avenir de notre Fraternité, se dispenser de votre savoir et de vos lumières lors de ce prochain Chapitre Général qui marquera sans doute son histoire.

Il m'est surtout difficile de concevoir que notre Supérieur, toujours soucieux d'unité dans la Fraternité, puisse légitimement exclure l'un des quatre évêques choisis par Monseigneur Lefebvre lui-même sans briser l'union étroite et indissoluble voulue par lui, et détruire leur harmonieuse complémentarité.

Votre serviteur étant personnellement convaincu que vous avez été providentiellement choisi, par notre Fondateur, dans le but d'empêcher efficacement, par votre charisme personnel et méritoire de converti de l'anglicanisme, une toujours possible « protestantisation » de notre modeste Fraternité après avoir assisté, impuissants, à celle opérée depuis cinquante ans dans toute l'Eglise.

Il m'est aussi difficile de comprendre qu'il veuille se priver de vos précieuses connaissances en matière de tactiques subversives, modernistes, libérales et révolutionnaires des ennemis de l'Eglise. Formation largement enrichie avec le temps par vos contacts étroits et amicaux pour certains avec ces hommes qui ont été providentiellement suscités pour notre temps (même si, hélas, un certain nombre d'entre eux, sont devenus passablement impopulaires dans nos milieux traditionnels suite à l'ouvrage d'un certain « Gentleman Cambrioleur »!) Je pense tout particulièrement à ces messieurs Pierre Virion et A.-M. Bonnet de Viller... et bien d'autres dont Jean Vaquier... qui sont autant d'auteurs essentiels à connaître pour se former à une bonne compréhension de la terrible crise religieuse, sociale et politique que nous traversons et dont notre Supérieur ne peut ignorer les écrits selon la recommandation du Seigneur invitant ses apôtres à « *être simples comme des colombes et prudents comme des serpents.* »

Il m'est enfin difficile d'imaginer ce Chapitre Général sans votre éminente présence, qui risquerait peut-être ? par solidarité, de le priver également de la présence de vos deux autres Confrères dans l'épiscopat, mais surtout de priver notre Supérieur Général de vos précieux conseils dans la rédaction finale des raisons profondes qu'il devra nécessairement avancer aux autorités romaines pour justifier le refus de la Fraternité d'accepter les termes de la dernière proposition du cardinal Levada jugés par lui inacceptables.

Dieu veuille que ce malentendu heureusement et promptement dissipé, le Chapitre Général au complet, puisse trouver toute sa légitimité, et permettre, dans la paix et l'unité, à tous les capitulants de s'accorder, à la fois le temps de méditer avec fruit cette vérité merveilleusement formulée par St Jean Chrysostome disant qu' « *il y a plus à se fier aux blessures d'un ami qu'aux baisers empressés d'un ennemi* » et de travailler enfin à demander aux autorités romaines, avec la levée d'excommunication des deux grands « Oubliés », la pleine et entière réhabilitation de notre vénéré et regretté fondateur Monseigneur Marcel Lefebvre à qui nous devons tant !

Espérant de tout cœur que vous preniez en compte ma supplique, veuillez croire, Monseigneur, à l'expression de ma respectueuse et sacerdotale amitié in Christo Rege et Maria.

Ch. Moulin